

Une certaine presse s'évertue depuis quelque temps à parler pour ou contre le spiritisme. Il y a là de quoi troubler les esprits et faire naître des polémiques scabreuses, confinant à des erreurs, voire même à de graves erreurs dogmatiques.

C'est là une matière non étrangère à la polémique catholique et nous pourrions en faire un sujet de développements.

Pour aujourd'hui nous nous bornons à prévenir que l'on ne doit prêter aucune créance ni aux fanatiques des faits que l'on fait passer sous le nom de spirites, ni aux incrédules de chaque fait spiritique en lui-même.

La théorie de l'Eglise, appuyée par l'histoire biblique, est que le monde des esprits existe et que l'apparition des esprits compte parmi les faits arrivés ou qui peuvent arriver ou arriveront à l'avenir, si cela plaît à Dieu. Entre temps l'Eglise condamne les évocations et toutes choses qui s'y rapportent ou s'y réfèrent.

Que cela suffise pour aujourd'hui.

(*Annales catholiques.*)

L'Ave Maria du petit oiseau

Il y avait un pieux solitaire qui aimait beaucoup la sainte Vierge. Il l'aimait tant qu'il ne parlait jamais sans commencer par dire « Je vous salue, Marie ! » Il avait un petit oiseau dont le plumage était ravissant. L'oiseau restait dans la cellule et chantait à merveille. A force de l'entendre répéter, l'oiseau avait fini par apprendre le refrain : Je vous salue, Marie !

Cependant la cellule était bien petite. Le bois commençait à reverdir : l'oiseau s'envola dans le bois, qui lui semblait bien beau, et il commença à chanter de sa voix la plus claire : « Je vous salue, Marie ! » Le solitaire, attristé de son départ, alla se mettre à sa recherche, et voulut mettre la main sur lui. L'oiseau vola de buisson en buisson, sauta de branche en branche, prit son essor, et chanta dans les airs : « Je vous salue, Marie ! »

Mais voilà qu'un aigle, rapide comme l'éclair, fondit sur lui et le prit dans ses serres. L'oiseau répéta tristement son refrain : « Je vous salue, Marie ! » A ce cri, l'aigle effrayé